
Danton. Député de Paris à la Convention Nationale, Jugé le 6 avril 1794.

Numéro d'inventaire : 1979.26888

Auteur(s) : Jean Duplessi-Bertaux

Levachez

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1798 (vers)

Description : gravure en taille-douce : eau-forte et pointillé cuvette visible feuille rognée au ras de la cuvette des rousseurs dimensions de la feuille : 475 x 305

Mesures : hauteur : 440 mm ; largeur : 288 mm

Notes : Portrait en buste , visage de 3/4 dr. de Georges Danton, (1759-1794) Député de Paris à la Convention Nationale, Jugé le 6 avril 1794. Le médaillon est placé au-dessus du bas-relief représentant la "Déclaration de la patrie en danger." Les bas-reliefs accompagnant les portraits font suite aux "Tableaux historiques de la Révolution française". au-dessous des gravures, figure un texte résumant l'histoire de la vie publique et privée du personnage. au-dessous du médaillon, à g. : "Levachez sc." au-dessous du tr. c. : " "Duplessis Bertaux inv. & del. - L'An 8 de la Rép. - Duplessis Bertaux aqua forti". Les Levachez sont graveurs au pointillé et marchands d'estampes en taille douce. Duplessi-Bertaux (Jean) : dessinateur et graveur à l'eau-forte (1747-1820) IFF. P. 265. Mention de la gravure, p. 328

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.



DANTON DÉPUTÉ DE PARIS

A LA CONVENTION NATIONALE,
Jugé le 6 Avril 1794.

Danton tenait de la nature des formes athlétiques et colossales, une une douce d'énergie, une imagination ardente, et une voix très forte, sans être sonore ni fléchée. Sa figure était hideuse et repoussante, lorsqu'à la brûlure il se livra à toute son effervescence. Pourvu, quelques années avant la révolution, d'une charge d'avocat au Conseil, ce moyen de fortune ne lui avait pas réussi; il se trouvait absolument sans bien, son total dénuement, après avoir joué de quelque aisance, le tourmentait de ce besoin de mieux être qui servit de véhicule à tous les intérêts. Ajoutez à cela des passions féroces, un grand amour du luxe et des voluptés; son ambition éloit subordonnée à son goût pour les plaisirs. Belli son indolence dans les affaires politiques; ce fut celle indolence qui causa sa perte: mais il faut reprendre les choses d'un peu plus haut. Danton ne savoit presque rien, encore moins connaissait-il les grands modèles de l'éloquence et de la législation; mais son imprudence exalteé, et quelques mouvements ardoues singulièrement appropriés à sa figure, à sa voix, à sa stature, à son air dace, devaient faire un grand effet sur le masse de ses auditeurs.

Il fonda la société des Cordeliers, et se vendit au Club d'Orléans. Personne ne contribua plus activement que Danton aux massacres du 2 Septembre; personne non plus ne porta plus loin que lui la soif du sang humain. Pour lui furent demandés les comités révolutionnaires, le tribunal révolutionnaire, l'armée révolutionnaire &c. Ministre de la justice, il ordonna dans Paris le massacre des prisonniers, et osa le provoquer dans les départemens par une circulaire. Végaud consulta sa tête menacée par la haine que lui portoit Robespierre, qui étoit jaloux de quiconque pouvoit le rivaliser, il commença, mais trop tard, à s'élever contre la tyrannie, et à parler au sein de la Convention de clémence, de justice, et du trop grand ascendanç qu'avont pris le Comité de salut public. Il eut pu ce jour là, terrasser facilement Robespierre, mais il se borna, suivant sa propre expression, à émouvoir la Preface de son opinion politique. Le Dicteur le fit arrêter pendant la nuit, et traduire au tribunal révolutionnaire, où il fut condamné à perdre la tête sur l'échafaud.

Quasi perit cet homme plus hardi qu'habile, plus ambitieux que politique, et plus capable de former de grands défauts que de les conduire.

* Déclaration de la patrie en danger.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
